

débit initial était d'environ 60,000 barils par jour, mais, en 1947, par l'augmentation de la pression, il a été porté à quelque 70,000 barils. En 1951, une autre conduite, de 18 pouces cette fois, a été aménagée sur le même parcours et le nombre de stations de pompage a été réduit, ce qui a abaissé le débit du tuyau de 12 pouces à 27,000 barils et donné à celui de 18 pouces une capacité de 100,000 barils par jour pour le pétrole de qualité légère et moyenne. L'une des stations de pompage utilisées auparavant a été conservée afin qu'éventuellement la capacité réunie des deux canalisations pût être portée à 153,000 barils par jour. Vers la fin de 1953, la région de Montréal aura une capacité de raffinage de 194,000 barils par jour, soit 35 p. 100 environ du total canadien.

Ces dernières années, presque tout le pétrole déversé dans le pipe-line Portland-Montréal provenait de l'Amérique du Sud, surtout du Venezuela. Il n'en est venu que peu ou point des États-Unis par cette route; le pétrole brut en provenance de cette source entre au Canada principalement à Sarnia (Ont.) et à Vancouver (C.-B.). D'autre pétrole du Proche-Orient parvient aux raffineries de l'Est du Canada par navires-citernes océaniques.

Pipe-lines pour dérivés du pétrole en Ontario et au Québec.—En 1951, la *Trans-Northern Pipe Line Company* a construit un pipe-line de 10 pouces sur une distance de 400 milles entre Montréal (P.Q.) et Toronto et Hamilton (Ont.) avec un embranchement de 6 pouces sur une longueur de 44 milles d'un point de jonction à proximité de Cornwall jusqu'à Ottawa (Ont.). Cette canalisation était destinée à transporter les produits des raffineries des compagnies pétrolières *British American*, *Shell* et *McCull-Fontenac* situées à Montréal (P.Q.), au rythme de 40,000 barils par jour.

En 1952, un pipe-line composé d'une conduite de 12 pouces sur une distance de 132 milles entre Sarnia et Waterdown (Ont.) et d'une autre de 10 pouces, d'une longueur de 56 milles, entre Waterdown et Toronto, est entré en service pour livrer les produits pétroliers de la raffinerie de l'*Imperial Oil Limited*, à Sarnia. Le rendement initial était de 22,000 barils par jour, mais, grâce à l'installation d'une station de pompage à London (Ont.), il peut être porté à 49,000 barils. Hamilton est desservie par deux conduites de 6 pouces d'une longueur de 6 milles environ et ayant leur point de départ à Waterdown. Elles traversent le port d'Hamilton sur une largeur d'environ un mille.

Futurs pipe-lines au Canada.—La découverte certaine de nouveaux champs pétrolifères dans l'Ouest canadien nécessitera l'aménagement de nouveaux pipe-lines. Déjà la découverte de pétrole à Sturgeon-Lake, à l'est de Grande-Prairie, dans la région de Rivière-la-Paix, en Alberta, a soulevé la question d'un nouveau débouché, peut-être un embranchement jusqu'au pipe-line *Trans-Mountain* sur la côte occidentale. Dans plusieurs champs, la production de pétrole s'accompagne de celle de gaz, et il faut aménager de nouveaux débouchés pour ce gaz afin d'éviter la déperdition qui, en Alberta, se chiffre maintenant par plus de 1,500,000 milliers de pieds cubes par mois. La Saskatchewan possède également des réserves considérables de gaz qui vont sans doute s'accroître.